

Juillet 2016

Rapport d'activité - Bourse de collecte de données à l'étranger, Automne 2015

Mon projet de thèse, qui portait initialement sur le tourisme sexuel au Costa Rica, ne pouvait être mené à terme sans une collecte de donnée sur le terrain. La bourse de collecte de données à l'étranger offerte par le Centre international de criminologie comparée a été cruciale, non seulement pour la réalisation de ce terrain, mais également pour le développement et l'avancement de ma thèse.

Précisément, l'obtention de cette bourse m'a permis de réaliser un préterrain, qui, sans aucun doute, a été révélateur pour le cheminement de ma thèse. La réalisation d'un préterrain visait à construire un réseautage afin de faire les choix les plus judicieux pour le bon déroulement de l'ethnographie, méthodologie privilégiée pour mon projet de thèse. Le préterrain s'est déroulé du 28 novembre au 8 janvier 2015. Au cours de cette période, j'ai participé au *XXXe Congrès des sociologues latino-américains* où j'ai pu échanger avec professeur(e)s et autres élèves sur les thématiques du tourisme, des relations entre les touristes notamment occidentaux et les Costaricains, les relations hommes-femmes, la sexualité et le racisme. Suite à ces discussions et autres relatives à mon sujet de thèse, il m'a fortement été conseillé de laisser tomber la destination de Monteverde pour me concentrer sur la côte Pacifique de la région de Guanacaste celle-ci étant beaucoup plus populaire auprès des touristes de la gent féminine voyageant seule. De plus, cela offrirait une comparaison intéressante pour ma thèse étant donné que l'autre destination choisie était celle de Puerto Viejo sur la côte des Caraïbes. En effet, bien que ces destinations offrent les mêmes activités (plages, surf, plongée, etc.), la population costaricaine n'est pas la même puisque la côte des Caraïbes compte un fort pourcentage d'Afro-Caribéens.

J'ai donc passé le reste de ce séjour à Puerto Viejo, sur la côte des Caraïbes, du 12 décembre 2015 au 8 janvier 2015. Lors de ce dernier, j'ai résidé dans les dortoirs de deux auberges jeunesse. Cela m'a permis d'entrer plus facilement en contact avec d'autres touristes étant la haute saison. J'y ai fait nombreuses observations notamment dans les bars et les plages afin de voir comment pouvaient se négocier un échange économique-sexuel entre les touristes et les locaux. J'ai également réalisé 5 entrevues exploratoires avec des filles touristes et deux avec des garçons locaux. Le but de

ces entrevues était de voir quels thèmes pouvaient être abordés facilement et quels étaient ceux qui pouvaient amener un certain malaise. En effet, le sujet de ma thèse portant principalement sur la sexualité peut être parfois tabou. Ces observations et entrevues ont été plus que révélatrices pour le cheminement de ma thèse. Il s'est révélé que les touristes interviewées avaient eu des relations sexuelles au cours de leur séjour non seulement avec des hommes locaux, mais avec d'autres hommes touristes. Elles ont mentionné avoir des préjugés racistes qui les «freinaient» d'avoir des relations sexuelles avec les locaux. Ces révélations ont mené à un élargissement du sujet de thèse afin de prendre en compte une autre forme de tourisme sexuel. Outre les tactiques de dragues des hommes locaux et des femmes touristes, j'ai pu observer que les consommations d'alcool et de drogues étaient largement tolérées par la population et les policiers et également liées à la sexualité des filles touristes. Ainsi, la réalisation de ce préterrain a mené à un élargissement de mon sujet de thèse soit non plus un tourisme seulement sexuel, mais bien un tourisme de déviances.

C'est ainsi que je suis repartie sur le terrain du 7 mars au 16 juin 2016. J'ai passé les sept premières semaines de ce séjour dans le village de Sámara, situé dans la région de Guanacaste sur la côte Pacifique. Précisément, j'ai travaillé dans une auberge jeunesse à raison de 20h par semaine en échange d'un lit en dortoir gratuit. En travaillant comme réceptionniste et logeant sur le site même de l'auberge parmi les autres touristes, la réalisation d'entrevue s'est vue faciliter. En effet, le sujet de recherche étant quelque peu tabou et la durée moyenne de séjours des touristes étant de deux nuits, j'ai pu entrer plus facilement en relation avec ces derniers par mon titre de personne ressource. Le fait de travailler dans une auberge jeunesse a également facilité les contacts avec les garçons locaux. N'étant pas considérée comme une simple touriste, une certaine amitié a pu être développée avec quelques-uns, notamment les instructeurs d'une école de surf. Ceci a permis plusieurs conversations informelles traitant des relations entre les locaux et les touristes. À la suite de ces sept semaines, j'ai quitté Sámara pour retourner à Puerto Viejo. Renouant avec des contacts développés lors de mon séjour en décembre 2015, j'ai pu avoir accès aux clients d'une auberge jeunesse (sans avoir le besoin d'y travailler) de même que poser certaines publicités dans quelques cafés, restaurants et bars afin de recruter des participants. Je suis restée à Puerto Viejo un autre sept semaines. En plus des entrevues réalisées dans cette région, ce séjour m'a également permis de voir cette destination lors de la basse saison touristique. À noter que je suis retournée un 10 jours à Sámara en fin de séjours pour la même raison. Absentes de touristes, ces destinations sont vides, tranquilles, quasiment fantômes. Ce séjour

▶

de recherche a permis de réaliser plus d'une trentaine d'entrevues en plus de moult observations plus qu'essentielles à la compréhension de mon sujet de thèse.

L'obtention de la bourse collecte de données à l'étranger offerte par le Centre international de criminologie comparée m'a permis de réaliser un préterrain qui s'est révélé être une étape charnière à la réalisation de mon projet de thèse, notamment en me poussant à reformuler ce dernier pour la réalisation de mon ethnographie. Mon projet de thèse se trace quelque peu hors des sentiers battus de la littérature traitant du tourisme sexuel féminin, ce qui ne peut être qu'un plus pour la communauté scientifique. Également, cette bourse me permettra de commencer ma rédaction encore une fois sur le terrain afin d'avoir de l'information en continu. En effet, le Costa Rica a été nommé destination de l'année par *Lonely Planet*, guide touristique très réputé : le flux touristique ne changeant pas seulement les paysages, mais également les relations entre les touristes et les locaux.